



INTÉGRATION DE L'ART DANS L'ESPACE PUBLIC ET LE QUOTIDIEN – DYNAMIQUE DE CHANTIER

« LES MINIBOYS » INVESTISSENT LE GROGNON

MAXIME PRÉVOT, BOURGMESTRE DE NAMUR
Septembre 2017

Dans le cadre de *Namur Confluent Culture*, la Ville de Namur a décidé de faire appel à des artistes pour égayer les chantiers qui rythment le quotidien des Namurois, et adoucir ainsi leurs conséquences aux yeux des utilisateurs. « **Les Miniboy** » de **Louis De Prins et Boris Delchambre** ont été choisis pour inaugurer cette « **Dynamique de chantier** ».

Bourrés de talent et d'inventivité, ces deux jeunes Namurois autodidactes se sont fait connaître via les réseaux sociaux. Sur leur site ou via Facebook, ils s'amuse à poster des photos insolites d'eux-mêmes, en version mini et placés dans des situations souvent incongrues. À cheval sur des escargots, pendus à un porte-clés, en équilibre sur une allumette ou accrochés à des parapluies au-dessus d'une rue namuroise, les petits hommes vivent des aventures incroyables.

En août, à la demande de la Ville, « **Les Miniboy** » ont investi le Grognon en s'inspirant du site et des activités actuellement menées à l'occasion du chantier de fouilles. Ouvriers, archéologues et géomètres y ont, d'une façon détournée et pleine d'humour, apporté leur contribution. Résultat, quatre photos grand format, à la fois réalistes et cocasses, qui témoignent de l'imagination débordante de **Louis De Prins et Boris Delchambre**.



Contexte

L'intégration d'art dans la Ville rencontre pleinement la politique culturelle de la Ville de Namur, *Namur Confluent Culture*, initiée en 2012 par le Bourgmestre Maxime Prévot :

« L'art s'intègre et s'exprime de multiples façons dans le domaine public. Street Art et art dans la rue rythment le parcours urbain des promeneurs, des touristes, des étudiants, des chaland... L'art s'impose dans le quotidien, sur le chemin de la boulangerie ou de l'école, gagne la curiosité populaire, habitue les passants à l'étrange et s'offre à tous, sans l'obstacle des finances, du guichet ou des portes.

L'art s'infiltré en douceur dans les rues namuroises et il est de notre volonté d'accentuer sa présence dans le paysage urbain (...).

Pour développer un parcours artistique urbain, la Ville commandera ou achètera des œuvres auprès d'artistes internationaux, nationaux mais aussi locaux (...).

L'art dans la ville peut aussi être éphémère, ce qui autorise davantage de folies et d'audace. »

A travers l'art urbain, l'objectif de la Ville est de favoriser l'essor culturel de Namur en créant une dynamique en matière d'évènements culturels et en favorisant l'accès à la culture pour tous par la mise en place d'outils variés, notamment sur les chantiers.

Le patrimoine est sans cesse en construction. Des visites, des animations, des intégrations d'œuvres d'art sur les chantiers permettent aux futurs usagers, aux riverains, aux étudiants, aux badauds, de percevoir différemment ce qui se trame autour et derrière les échafaudages et sous les grues.

L'architecture et le patrimoine doivent s'apprendre, s'approprier, se familiariser avec leur environnement, s'inviter dans notre quotidien pour permettre aux habitants d'appréhender la ville dans sa complexité, mais aussi pour sensibiliser et intéresser le grand public, et pas uniquement les touristes.

Dynamique de chantier

L'année 2017 est pour la Ville de Namur synonyme d'un nombre important de chantiers qui affecteront le cœur de la cité. Les intentions du Service de la Culture sont d'exploiter le thème de la « **Dynamique de chantier** » afin de pallier quelque peu les inconvénients inhérents à ces travaux et d'adoucir ainsi leurs conséquences aux yeux des utilisateurs.

En se servant des barrières de sécurité qui circonscrivent les chantiers et par le biais de bâches géantes imprimées accrochées à ce support, la volonté est d'offrir aux citoyens une vision artistique et esthétique capable de compenser quelque peu ces désagréments. Dans un souci de visibilité et de diversification, ces bâches voyageront de chantier en chantier au fil du temps.



Louis De Prins et Boris Delchambre présentent...

Louis De Prins et Boris Delchambre sont deux étudiants Namurois de 22 ans, l'un en Relations Publiques, l'autre en Infographie. C'est à l'IATA qu'ils se sont rencontrés et c'est sur les bancs qu'ils ont eu cette idée commune de réaliser des montages baptisés « **Les Miniboy**s ».



Leurs réalisations sont le fruit d'une complicité indispensable. Louis et Boris arrivent à réaliser des montages en mêlant leurs atouts respectifs, à travers un travail de mise en scène méticuleux. Tous les décors sont pour eux un terrain de jeu. Pour la majorité de leurs réalisations, l'histoire et l'idée de base prennent vie au moment de prendre la photo. Ils accordent une grande importance à la spontanéité et à la qualité de l'image pour que le résultat soit le plus vivant possible. Chaque détail est important.

... Les Miniboys !

Louis et Boris prennent un malin plaisir à se rétrécir dans des situations variées, leurs photos semblent plus vraies que nature. À cheval sur des escargots, pendus à un porte-clés, en équilibre sur une allumette ou suspendus dans les airs accrochés à un parapluie, les « **Miniboy**s » ont l'art de se mettre dans des situations incroyables.



Pour le résultat final, il faut, à ces explorateurs du monde miniature, trois ou quatre photos de base. Une fois les photos dans la boîte, commence l'opération de chirurgie esthétique et photogénique en découpant méticuleusement les «mini» Boris et Louis, et en les positionnant sur le fond. Le résultat, bluffant, est aussi plutôt inédit.

Louis et Boris ont eu le privilège d'exposer au Bozar à Bruxelles, aux Abattoirs de Bommel et au Quai 22 à Namur. Ils ont accepté de collaborer avec la Ville de Namur, car cette dernière est leur ville de cœur !

Leur mission dans le cadre de la « **Dynamique de chantier** » : réaliser des montages pour le site de la Confluence au Grognon. Ces créations sont inspirées des lieux et de ce qu'il s'y passe. Ouvriers, archéologues et géomètres y ont, d'une façon détournée et plein d'humour, apporté leur contribution. Namur ne pourra sortir que grandie devant le regard de ces « tout petits ».

→ [s](http://www.miniboys.be - <a href=)

✉



Les Regards de Mehso

Cet été, un autre artiste namurois, **Mehso**, a été sollicité pour dynamiser des chantiers. Avant les Fêtes de Wallonie, cet artiste urbain a apporté son regard, ou plutôt ses *Regards*, au chantier de l'Eldorado, côté Jardin du Maïeur. Par la suite, ses fresques imprimées sur bâches investiront le chantier de la **Passerelle**, de part et d'autre de la Meuse : deux sur la rive de Jambes et deux du côté de Namur.

« Je travaille énormément sur l'émotion et les regards. Pour cette intervention, la première idée était d'imprimer quatre regards de différents murs provenant de différents pays (Autriche, Pays-Bas, Belgique, Allemagne) réalisés cette année. Ces Regards, c'est comme une vision d'ailleurs... La seconde idée consistait à imprimer l'évolution d'une forme graphique jusqu'au regard final, référence à l'évolution du chantier. »

Autodidacte, **Mehso** a appris à peindre par le biais du Street Art, il y a une dizaine d'années. En parallèle à son travail sur les murs où il a professionnalisé sa démarche, il peint également en atelier sur différents supports.

Progressivement, il a quitté le mouvement Graffiti tel qu'on le connaît en rompant avec les règles traditionnelles et l'élaboration de lettrages afin de faire évoluer son style vers une approche plus personnelle.

Son style pictural s'illustre par des contrastes et des oppositions constantes. Des dynamiques tranchantes se confrontent à des formes géométriques triangulaires précises qui font parfois apparaître un visage dans un univers d'abstraction.

Dans son univers souvent organique, la présence de coulées est essentielle. Héritées de la sensation d'urgence lors de la réalisation de Graffitis, elles sont dorénavant confrontées à un milieu graphique épuré et transparent.

→ www.mehsos.be - www.facebook.com/mehsos

Fresques au sol de Léon Keer : on joue les prolongations !

« L'art dans la ville peut aussi être éphémère, ce qui autorise davantage de folies et d'audace ».

En juillet, deux autres fresques ont été réalisées dans le centre-ville, cette fois au sol. Ces deux créations s'inscrivent elles aussi dans la politique culturelle *Namur Confluent Culture* qui vise à intégrer l'art dans l'espace public afin de le rendre accessible au plus grand nombre. La rue Saint-Joseph et le square Léopold, dans le haut de la ville, ont été choisis pour accueillir ces œuvres afin d'inviter les passants, Namurois et touristes, à (re)découvrir ce quartier en plein renouveau.

La première fresque, intitulée "**La Passerelle**", a été conçue par **Seyb** (Sebastien Dejancourt), un artiste français qui fait partie du collectif bruxellois Propaganza. L'idée était d'interpeller les passants par un effet de trompe-l'œil, un énorme trou traversé par une passerelle. Un ciel bleu parsemé de nuages donne une impression de profondeur tandis que quelques fleurs apportent une touche colorée à l'ensemble.



La seconde fresque au sol est l'œuvre de **Léon Keer**. Cet artiste hollandais réalise des peintures 3D dans la rue. Il est l'auteur de superbes trompe-l'œil utilisant la technique de l'anamorphose. Une anamorphose est une déformation réversible d'une image à l'aide d'un système optique — par exemple un miroir courbe — ou une transformation mathématique.

« Au cours de sa carrière, Leon Keer a souvent présenté son art par des spectacles de peinture en direct. Sa capacité à jouer en tant que peintre de rue lui permet de partager la joie de peindre avec le public. Leon Keer est un artiste de renommée mondiale dans l'art de rue anamorphique. Ses peintures de rue 3D sont temporaires, mais les images sont partagées via les réseaux sociaux partout dans le monde ».

Comme l'explique Léon Keer : « *chaque pièce d'art de rue est unique et appartient à la rue et à ses résidents, le fait temporaire de cette forme d'art renforce son existence* ».

→ Initialement prévue jusqu'en septembre 2017, la fresque de Léon Keer sera visible jusqu'à fin août 2018 au Square Léopold à Namur (devant le C&A).

→ www.leonkeer.com/ - www.streetpainting3d.com

www.facebook.com/streetpainting3d



Prochaine réalisation :

La fresque de Jean-François Octave en hommage à Evelyne Axell : point presse ce mardi 3 octobre à 16h devant le n°61 rue du Lombard à Namur (en face de l'Académie des Beaux-Arts).

Contact

Ville de Namur /Service de la Culture

Valérie Sacchi ☎ 081/24 63 22 ✉ valerie.sacchi@ville.namur.be